

Déclaration commune sur le climat et la paix : Pèlerins de l'espérance pour un monde juste et en paix

Par les secrétaires généraux de Caritas Internationalis, CIDSE et Pax Christi International, en prévision de la COP30.

Rome, Bruxelles, le 8 septembre 2025

En tant que représentants de réseaux catholiques mondiaux engagés en faveur de la paix, de la justice et de la sauvegarde de la création, nous unissons nos voix à l'approche de la COP30 à Belém, au Brésil, pour affirmer une vérité simple mais urgente : **il ne peut y avoir de paix véritable sans justice climatique, ni de justice climatique sans paix.**

Les crises interdépendantes que sont l'effondrement écologique, la fragmentation de l'ordre mondial et la pauvreté extrême persistante ne sont pas des problèmes parallèles : elles sont les fils entrelacés d'une menace mondiale commune. Nous ne sommes pas simplement confrontés à une crise des émissions de gaz à effet de serre, à une convergence de conflits frontaliers ou à des cycles de pauvreté régionale. Nous sommes confrontés à une convergence de souffrances massives actuelles et de risques futurs, perpétuée par un système politique et économique qui risque de s'effondrer complètement. La situation dans laquelle nous nous trouvons est « la conséquence du refus collectif de penser aux générations futures » (LS 159), de la cupidité (LS9), du manque de vision à long terme (LS32) et qui, pour être résolue, nécessite « une solidarité nouvelle et universelle » (LS14). Si nous n'agissons pas maintenant, les crises interdépendantes auxquelles la planète est confrontée continueront de se perpétuer et pourraient mener la planète vers ses heures les plus sombres, à moins d'un changement de cap.

Le changement climatique exacerbe déjà les conflits à travers le monde, et cette tendance dangereuse devrait s'intensifier à mesure que les températures mondiales continuent d'augmenter. La fréquence et la gravité croissantes des phénomènes extrêmes, associées à la modification de la disponibilité des ressources et à la transformation de terres en zones inhabitables, entraîneront des déplacements forcés massifs de populations. Cela risque à son tour de déstabiliser davantage les régions vulnérables et d'exacerber les tensions existantes. Dans ce contexte, l'action pour le climat n'est pas seulement un impératif environnemental, mais aussi un élément essentiel de la consolidation de la paix mondiale.

Les crises convergentes du changement climatique et de la sécurité mondiale ne sont pas seulement liées, elles sont également le fruit d'une même vision à court terme, d'une même immoralité et d'une même logique erronée. Pendant des décennies, la recherche du profit au détriment des personnes a façonné les systèmes mondiaux, plaçant le pouvoir entre les mains de ceux qui tirent profit de la destruction et de la division. Les industries des combustibles fossiles, de l'armement et de la finance, motivées par d'énormes profits, ont exercé une influence disproportionnée sur la politique, faussant les processus démocratiques et entravant les efforts en faveur de la justice climatique et d'une résolution pacifique. Ces industries prospèrent grâce à l'instabilité, aux inégalités, à l'exploitation sans relâche et au copinage oligarchique, laissant derrière elles des terres brûlées, des communautés brisées et un monde meurtri.

Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des défis communs qui trouvent leur origine dans une racine commune. Un système mondial de plus en plus façonné par des intérêts politiques à court terme et une

concentration du pouvoir. La prise de décision est dominée par quelques nations et acteurs privés, éloignés des communautés les plus touchées par les conflits et le changement climatique. La vision fondatrice du multilatéralisme d'après-guerre, où chaque pays, grand ou petit, avait son mot à dire dans l'élaboration de la paix et du progrès, est en train d'être oubliée. Pourtant, le véritable multilatéralisme, à l'image de la nature elle-même, repose sur l'équilibre : tout comme chaque espèce a son rôle à jouer dans l'écosystème, chaque nation a une valeur et une voix égales dans l'ordre mondial. L'évolution vers un monde « multipolaire » où « la loi du plus fort » prévaut menace non seulement l'espoir d'un avenir pacifique, mais aussi notre capacité collective à faire face à la crise climatique.

Le multilatéralisme exige beaucoup des nations puissantes, avant tout le courage de céder une partie de leur pouvoir pour le bien commun. Cependant, tout comme ces crises trouvent leur origine dans la même logique, elles peuvent être surmontées grâce à des valeurs communes. La voie à suivre doit être fondée sur la solidarité entre les peuples, le bien commun de notre maison commune et le principe de subsidiarité, qui garantit que les décisions sont prises au plus près des personnes les plus concernées.

Avant tout, nous devons maintenir l'option préférentielle pour les pauvres, en veillant à ce que les plus vulnérables soient les premiers à bénéficier d'un soutien, mais aussi à ce qu'ils aient les moyens d'agir. Traduire ces valeurs en actions signifie repenser nos systèmes mondiaux, réformer les institutions financières internationales, mettre fin aux subventions aux énergies fossiles et donner la priorité aux solutions communautaires dans les stratégies climatiques et de consolidation de la paix. Cela signifie mettre au centre les connaissances autochtones et leur droit de vivre en harmonie avec leur terre, promouvoir la justice en matière de dette, réduire les budgets militaires exorbitants et garantir une représentation inclusive aux tables de décision, de l'ONU aux conseils locaux. L'impératif moral est clair, mais les outils sont à notre portée. Ces principes intemporels de la doctrine sociale catholique offrent non seulement une clarté morale, mais aussi des orientations pratiques pour construire un monde à la fois pacifique et durable.

Le pape Léon XIV nous rappelle que la non-violence, en tant que méthode et style, constitue le fondement de notre réponse aux défis de notre temps. Dans cette optique, la non-violence active devient une réponse puissante aux crises auxquelles nous sommes confrontés. Les communautés qui résistent pacifiquement à la déforestation, s'opposent aux industries extractives et plaident en faveur du développement durable le font par des moyens non violents : organisation, actions en justice et solidarité internationale. Ces efforts, enracinés dans la justice et le respect de la dignité humaine, sont essentiels à la transformation que nous recherchons. Nous prions pour que nos dirigeants se souviennent de cet esprit de non-violence dans leurs délibérations, se souviennent des horreurs de la guerre et tentent à nouveau de placer la recherche non violente de la paix au cœur de leurs engagements diplomatiques, sachant que l'avenir de la planète en dépend.

Aujourd'hui, nous élevons nos voix pour nous joindre au pape Léon, à d'autres chefs religieux et à toutes les personnes de bonne volonté qui appellent à l'arrêt de la marche vers la guerre, à un changement de cap, au renouveau de notre passion pour la paix et à la foi renouvelée en un monde pacifique, un monde vert, un monde meilleur.

Alistair Dutton
Caritas Internationalis

Josianne Gauthier
CIDSE

Martha Ines Romero
Pax Christi International